

Bonnes nouvelles

(numéro spécial Noël)



Voici donc le dernier « Bonnes nouvelles » de l'année 2015, le 42^{ème} numéro. Quand même !

Nous espérons avoir bien rempli notre mission d'informer nos collègues sur ce qui concerne essentiellement la vie de l'usine et aussi de rendre des comptes sur notre activité de syndicalistes et d'élus DP, CE, CHSCT.

Nous constatons par contre que nous avons été peu convaincants sur la nécessité de se mobiliser pour défendre nos emplois comme nos salaires. C'est dommage, pour nous mais aussi pour tout le monde. Nous essaierons d'être meilleurs en 2016. Surtout que nous avons franchement de quoi nous inquiéter.

Arrivent donc les vacances de fin d'année dites « vacances de Noël », c'est le moment de se reposer et de prendre l'air.

C'est aussi le moment de la fête, des réveillons, des cadeaux, des gestes et des mots gentils.

Donc pour une fois, nous allons faire la paix avec la direction, nous ne l'attaquerons pas sur ses incompétences et ses incohérences qui coûtent beaucoup plus cher que peuvent lui coûter nos petits salaires.

Nous n'attaquerons pas non plus la multinationale Ford sur sa préférence de gaver les actionnaires et de se remplir les poches plutôt que de penser à l'ensemble des salariés en priorisant le social, les embauches, les formations, les innovations notamment en ce qui concerne la protection de l'environnement.



Nous allons donc respecter la trêve de Noël. Bon c'est vrai, cela ne signifie pas que nous allons réveillonner ensemble ou que nous allons nous « tutoyer » comme le tente régulièrement la direction. Il ne faut pas exagérer non plus !

Ce qui va compter pour la suite, et pas seulement pour la période de Noël et des fêtes de fin d'année, c'est que nous, salariés ouvriers, employés et cadres, nous nous serrions les coudes, que nous comprenions que ce sont notre solidarité, nos batailles qui nous aideront pour la suite, qui nous permettront de tenir et d'aller plus loin (« go further », vous connaissez ?). Oui, il s'agit bien du « tous ensemble » dans la lutte.

LETTRE AU PÈRE NOËL (PARCE QU'IL Y EN A QUI Y CROIENT ENCORE)

Nous avons longuement hésité avant d'écrire cette lettre au père Noël. D'abord plusieurs d'entre nous n'y croient plus, et ce, depuis très longtemps. Ah quoi bon alors ? Ensuite, on nous a dit que nous aurions l'air ridicule, que ce n'est plus de notre âge, que de toutes façons, personne ne nous répondra.

Tant pis, on a décidé en réunion CGT de cette semaine d'écrire cette lettre, histoire de dire ce que nous avons sur le cœur en cette fin d'année, histoire aussi d'exprimer ce que nous souhaitons avoir sous le sapin.

« Cher père Noël

Les années précédentes ne nous ont pas gâtées, c'est le moins que l'on puisse dire. Ce n'est pas normal de toujours avoir à batailler pour nos emplois, nos salaires ou nos conditions de travail. Ce devrait être une chose naturelle que de respecter les gens en leur donnant des conditions de vie décentes.

Nous demandons encore et encore que Ford assure



du travail pour tout le monde, quitte à réduire le temps de travail pour embaucher nos collègues intérimaires et apprentis, que Ford augmente nos salaires pour vivre dignement sans craindre les lendemains, que Ford donne les moyens pour soulager la charge de travail, pour préserver la santé de tous, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

Parce qu'il n'y a pas que l'usine dans la vie, nous demandons aussi la fin du racisme et de la xénophobie. La solidarité, la fraternité, l'humanisme doivent être remis au goût du jour.

Nous demandons aussi la fin des cadeaux aux capitalistes, l'arrêt de la compétitivité, véritable catastrophe sociale pour partager les richesses équitablement, pour éliminer le chômage en répartissant le travail entre toutes et tous. Nous avons tant d'autres choses à écrire.

Sachez que si cela ne se trouve pas au pied du sapin la semaine prochaine, nous essaierons de l'obtenir par nous nous-mêmes, par nos luttes, nos résistances. »



Petites histoires de Noël... façon usine



LE CADEAU DE FO À LA CGT

En pleine intersyndicale et alors même que les enjeux à venir devraient faire oublier aux organisations syndicales leurs différences pour se rassembler derrière des objectifs comme l'emploi et l'avenir de l'usine, FO fait le choix dans son tract d'hier de s'en prendre à la CGT.

D'abord, FO reproche à la CGT de gagner de l'argent au tribunal contre la direction qui a été condamnée à nous verser 3000€ et de ne pas le dire ? S'il y a condamnation, c'est bien qu'il y avait injustice non et tout était écrit dans le « Bonnes nouvelles » n° 294. C'est soit un oubli, soit malhonnête. Bref...

Ensuite FO attaque sur la carte cadeau dont le montant a diminué sans jamais avoir su apprécier quand il augmentait avant. Il se trouve que le budget du CE est calculé sur un pourcentage de la masse salariale chaque année en diminution et que le montant de la carte cadeau résulte de ce budget moins les dépenses (commissions vacances adultes, enfants, loisir et culture, etc...). Malheureusement, le CE ne fabrique pas d'argent. Mais il y a des solutions pour augmenter son budget : embaucher et augmenter les salaires à FAI.

Deux terrains sur lesquels la CGT se mobilise de toutes ses forces. Nous espérons que nos camarades de FO en feront autant en 2016.

Si nous luttons tous ensemble pour les emplois et nos salaires, le montant de la carte cadeau suivra. Il sont là les vrais objectifs, pas dans une division syndicale qui ne fait le jeu que du patron.

FORD BOUDE LE SALON DE L'AUTO

Quelle mauvaise nouvelle ! Ford vient d'annoncer qu'il ne participera pas au Salon de l'auto à Paris en octobre 2016. Officiellement, il s'agit d'une stratégie commerciale et marketing qui l'amènerait à faire d'autres choix.

En même temps, et c'est là que ça nous pose un vrai problème, cette décision nous enlève notre rendez-vous bisannuel (une fois tous les 2 ans).

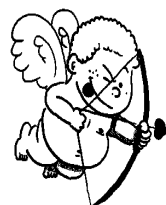
Après 2008, 2010, 2012 et 2014, Ford semble en avoir ras le bol de l'invasion de son stand le jour de l'ouverture du salon. Des manifestants, des confettis, une décoration refaite (ou améliorée), tout cela ne donnait pas forcément une image de marque flatteuse.

Quelles qu'en soit les raisons, il nous faut dès à présent trouver les moyens de nous faire entendre.

Soit Ford nous permet de tenir le stand nous le ferions bénévolement et nous nous engageons à assumer tous les frais de décoration et de communication.

Soit nous serons obligés de trouver l'endroit où ils se cacheront à ce moment-là.

En tout cas, nous chercherons une idée de manifestation. C'est promis !



SAPIN, ROI DE L'USINE

Nous sommes à la recherche du sapin de Noël de l'usine. Habituellement il se trouve à proximité de l'entrée du restaurant.

C'est important, c'est là que nous mettons nos chaussures de sécurité pour recevoir nos cadeaux tant espérés : augmentations de salaire, boulot moins pénible, chef moins harceleur, pas de chef du tout, pauses plus longues, restaurant moins cher, respect des jours fériés, maintien des racks, intérimaires embauchés... Déjà que nous y croyons peu, si pas de sapin, c'est quasiment fichu !

APRÈS LES GLACES DE L'ÉTÉ...

LA BÛCHE GLACÉE DE NOËL ?

Est-ce que Joyeux apportera la bûche de Noël ? C'est la question de la semaine. Cet été il avait amené des glaces pour rafraîchir le personnel.

Pour le 11 novembre, certains l'auraient vu apporter des chocolats comme pour se faire pardonner de voler un jour férié.

Alors est-ce que notre « Père Noël » va une nouvelle fois faire sa tournée ? On le saura au prochain numéro.



PAS DE NOËL POUR LE SMIC

Ce n'est pas une surprise mais c'est quand même un nouveau coup tordu de la part d'un gouvernement servile à l'égard du patronat. Alors que les milliards d'euros s'accumulent dans les coffres forts des gros profiteurs du CAC40 ou des banquiers, le salaire minimum n'aura même pas droit à un coup de pouce. + 9 euros par mois !

Les inégalités sociales continuent d'augmenter à grande vitesse. Sachant que 8 millions de gens vivent avec moins de 900 euros par mois, soit le seuil de pauvreté : des retraité(e)s, des travailleurs handicapés, des jeunes ... qui n'ont pas de quoi vivre décemment.

Il y a vraiment de quoi se révolter pour supprimer les inégalités sociales et pour que ce système économique soit balayé.

